

« Penser que l'on va revivre normalement est une arnaque »,
Michel Rosenzweig



[Source : francesoir.fr]

Auteur(s): FranceSoir

Philosophe, psychanalyste, Michel Rosenzweig est bien connu des lecteurs de France Soir pour ses écrits : un Entretien essentiel nous a permis de mieux comprendre son analyse de la crise.

Au début de la crise sanitaire, celui qui a participé au reportage *Hold-up* l'avoue ; il était inquiet et alarmiste. En juillet, après le déconfinement et avec des courbes épidémiques plates, il entre dans un nouveau processus de pensée. Il a alors la sensation d'être comme un canari dans une mine, cet oiseau que les mineurs emmenaient avec eux lorsqu'ils descendaient sous terre pour extraire le charbon. Très sensible aux émanations de gaz toxiques, impossibles à détecter pour les hommes ne bénéficiant pas d'équipements modernes, le petit oiseau jaune servait d'outil de référence : lorsqu'il mourait ou s'évanouissait, les mineurs sortaient de la mine afin d'éviter une explosion ou une intoxication imminente.

Dans cet Entretien essentiel, il nous partage les convictions qu'il a acquies au cours de son parcours en tant que canari : la gravité épidémique construite par des discours, le déni des traitements : pourquoi a-t-on décrété tout d'un coup que l'hydroxychloroquine était une molécule toxique ? Le dévoiement de la science et de la médecine, le silence du monde intellectuel...

Un an après, Michel Rosenzweig nous confie sa conclusion de canarie : « l'atmosphère devient irrespirable. ». Le narratif officiel ayant fait sécession du réel, il est urgent d'en construire un nouveau.

Auteur(s): FranceSoir